

## SÉQUENCE : *Le Cid* de Pierre Corneille

### Enjeux littéraires et de formation personnelle définis par les programmes

- Découvrir, à travers des textes relevant des genres dramatique et romanesque, la confrontation des valeurs portées par les personnages.
- S'interroger sur les conciliations possibles ou non entre les systèmes de valeurs mis en jeu.

### Objectifs d'apprentissage

La pratique de l'oral, liée à un travail de lecture et à l'analyse de faits de langue, est la dominante de la séquence. **L'objectif est que les élèves mémorisent, intériorisent suffisamment la langue de Corneille pour s'en souvenir et la transmettre à leur tour.**

La séquence permet notamment :

- de percevoir et d'exploiter les ressources expressives et créatives de la parole ;
- d'exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'un texte ou d'une thématique transversale à l'œuvre en visant à faire partager son point de vue ;
- de reformuler, résumer à l'oral un texte lu.
- d'explicitier une démarche personnelle.

### Descriptif de séquence

<p><b>SÉQUENCE: <i>Le Cid</i>, Pierre Corneille, 1637.</b> Classe de 4<sup>e</sup></p> <p><b>ENTRÉE DU PROGRAMME :</b> Vivre en société, participer à la société. Individu et société : confrontations de valeurs ?</p> <p><b>PROJET DE LECTURE RETENU autour de la question de la transmission :</b> Rodrigue et Chimène peuvent-ils rester libres en étant fidèles aux valeurs de leurs pères ?</p>	<p><b>LECTURES COMPLÉMENTAIRES ET DOCUMENTS:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Mise en scène de Francis Huster, 1985 (<a href="https://www.ina.fr/video/I13186791">https://www.ina.fr/video/I13186791</a> )</li><li>- Mise en scène de Colette Roumanoff, 2011 <a href="https://www.dailymotion.com/video/x3xy09n">https://www.dailymotion.com/video/x3xy09n</a></li><li>- Mise en scène de Thomas Le Douarec, 1999 <a href="https://www.youtube.com/watchv=FkM5Q8lAMtA">https://www.youtube.com/watchv=FkM5Q8lAMtA</a></li><li>- Mise en scène de Yves Beaunesne, 2018 (DVD disponible à l'adresse suivante : Comédie Poitou-Charentes. Adresse 66 bd Pont Achard, 86000 Poitiers. )</li><li>- Lecture audio des Stances par Gérard Philippe (<a href="https://www.youtube.com/watchv=kpFj3Epb3c">youtube</a>)</li><li>- Lecture audio par la Comédie Française, acte I, scène 6 <a href="https://www.youtube.com/watchv=kpFj3Epb3c">https://www.youtube.com/watchv=kpFj3Epb3c</a></li><li>- Corpus pour la contextualisation : <i>Portrait de Louis XIII</i> de Rubens, carte et textes.</li></ul> <p><b>HISTOIRE DES ARTS :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Comparaison de trois mises en scène des Stances de Rodrigue.</li><li>- Lecture et analyse de la mise en scène d'un extrait de la scène 4 de l'acte III.</li><li>- Analyse du tableau de Pierre Paul Rubens.</li></ul>
<p><b>LECTURES ANALYTIQUES :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- ACTE I, scène 6 : dialogue père fils, Rodrigue et Don Diègue.</li><li>- ACTE I, scène 7 : monologue de Rodrigue.</li><li>- ACTE III, scène 4, vers 939 à 1007 : dialogue Rodrigue et Chimène.</li><li>- ACTE V, scène 7, vers 1827 à 1866 : le Roi, Rodrigue et Chimène.</li></ul> <p><b>LECTURE TRANSVERSALE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- ACTE I (sauf la scène 7) : Les portraits des pères.</li></ul>	<p><b>AUTRES ACTIVITÉS PROPOSÉES À LA CLASSE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Oral</b> : - Mise en jeu d'une scène analysée, avec mémorisation du texte.</li><li>- Proposition de la mise en jeu d'une scène augmentée de répliques.</li><li>- Oralisation de citations.</li><li>- <b>Écriture</b> : - Écriture de répliques dans les marges d'une scène.</li><li>- Rédaction d'indications de mise en jeu.</li><li>- Rédaction de synthèses de séance et d'un bilan de séquence.</li></ul>
<p><b>ACTIVITÉ PERSONNELLE DE L'ÉLÈVE</b></p> <p>Tenue d'un carnet de citations</p>	

C'est la version du *Cid* de 1637 qui a été retenue par les professeurs.

### Comment accompagner la lecture de l'œuvre ?

En fonction de la problématique retenue, et du public concerné, le professeur peut revenir avec les élèves sur le texte en variant les modalités d'approche du texte entre deux lectures analytiques : lecture individuelle, lecture collective, jeu, recours à des captations de mise en scène et à des enregistrements de lectures par des professionnels.

## LECTURE ANALYTIQUE - Acte I, scène 6

Pourquoi commencer par la scène 6 de l'acte I pour entrer dans l'œuvre ? Elle offre à la lecture une scène qui introduit d'emblée une réflexion liée au projet de lecture.

## DON DIÈGUE, DON RODRIGUE

DON DIÈGUE : – Rodrigue, as-tu du cœur<sup>1</sup> ?

DON RODRIGUE : – Tout autre que mon père  
L'éprouverait sur l'heure<sup>2</sup>.

DON DIÈGUE : – Agréable colère !  
Digne ressentiment à ma douleur bien doux !  
Je reconnais mon sang à ce noble courroux<sup>3</sup>,  
Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.  
Viens mon fils, viens mon sang, viens réparer ma honte,  
Viens me venger.

DON RODRIGUE : – De quoi ?

DON DIÈGUE : – D'un affront si cruel  
Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel :  
D'un soufflet<sup>4</sup>. L'insolent en eût perdu la vie,  
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie,  
Et ce fer<sup>5</sup> que mon bras ne peut plus soutenir,  
Je le remets au tien pour venger et punir.  
Va contre un arrogant éprouver ton courage ;  
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage,  
Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter<sup>6</sup>,  
Je te donne à combattre un homme à redouter ;  
Je l'ai vu tout sanglant au milieu des batailles  
Se faire un beau rempart de mille funérailles.

1. *Cœur* : courage.

2. *L'éprouverait sur l'heure* : en aurait immédiatement la preuve.

3. *Courroux* : colère.

4. *Soufflet* : gifle.

DON RODRIGUE : – Son nom, c'est perdre temps en  
propos superflus.

DON DIÈGUE : – Donc, pour te dire encor quelque chose  
de plus,  
Plus que brave soldat, plus que grand capitaine,  
C'est ...

DON RODRIGUE : – De grâce, achevez.

DON DIÈGUE : – Le père de Chimène

DON RODRIGUE : – Le...

DON DIÈGUE : – Ne réplique point, je connais  
ton amour,  
Mais qui peut vivre infâme<sup>7</sup> est indigne du jour,  
Plus l'offenseur est cher<sup>8</sup>, et plus grande est l'offense :  
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance,  
Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi,  
Montre-toi digne fils d'un tel père que moi ;  
Accablé des malheurs où le destin me range  
Je m'en vais les pleurer, va, cours, vole, et nous venge.

**Pierre Corneille, *Le Cid*, Acte I, scène 6, 1637**

5. *Fer* : fer de l'épée.

6. *Flatter* : tromper, abuser.

7. *Infâme* : qui a perdu sa réputation.

8. *Cher* : réputé, renommé.

### 1) Découvrir le texte

**L'objectif de la première activité est de faire entendre le vers cornélien et d'amener les élèves à faire des inférences concernant la situation, avant l'interprétation.**

Les élèves dans un premier temps écoutent (sans le texte) une lecture audio proposée par la Comédie Française. Pour rendre compte de leur compréhension du texte écouté, les élèves produisent un résumé qui est volontairement limité à deux ou trois phrases, de façon à les obliger à aller à l'essentiel.

La description objective de la situation est soutenue si nécessaire à l'oral par un 1<sup>e</sup> niveau de questionnement : *Qui sont les personnages ? Quelles relations entretiennent-ils ? Que demande concrètement l'un des personnages à l'autre personnage ? Dans quel état se trouve-t-il ? Un homme, désespéré et furieux, demande à son fils de le venger en tuant un autre homme.*

Pour qu'ils apprennent à porter une attention au langage de Corneille, on incite les élèves qui « racontent » ce qui se passe dans la scène à se souvenir des mots qu'ils ont retenus . **Par exemple, « mon sang » dans la bouche de Don Diègue désigne Rodrigue. Les mots de « honte », « affront », « outrage », « offense » sont ainsi employés pour dire les raisons de la douleur et du désespoir de Don Diègue.**

### 2) Analyser et interpréter le texte

Une fois le texte distribué et la situation précisée ( le soufflet, la transmission de l'épée, l'injonction, la révélation progressive du nom de l'agresseur...), le professeur amène les élèves à s'impliquer dans la lecture : *Que pensez-vous de l'attitude des personnages ? Êtes vous choqué par certains aspects ? Au nom de quelle valeur Don Diègue adresse-t-il sa demande à Rodrigue ? À quelles valeurs fait-il appel lorsqu'il demande à son fils de se battre ? Ces valeurs sont-elles partagées par Rodrigue ?*

À l'époque où Corneille situe l'action de la pièce, l'honneur n'est pas une conception individuelle, mais une valeur qui implique la famille. Pour les élèves, cette injonction est inacceptable, inhumaine. Une attention particulière à la dimension axiologique du lexique est indispensable pour comprendre le système de valeurs des personnages qui règle leur conduite. Le courage, la brutalité et la violence sont considérés comme positifs par un seigneur féodal tel que Don Diègue pour qui un affront ne peut se laver que dans le sang. On s'attarde notamment sur des expressions comme « **agréable colère** », « **digne ressentiment** », « **noble courroux** », «

**généreuse envie** », « **courage** », en ayant recours si nécessaire à l'étymologie. On fera remarquer que Rodrigue s'est montré impatient de montrer son courage, d'accomplir son devoir.

La séance se termine par la mise en évidence **des enjeux dramatiques** de la scène : *Quelles conséquences les propos du père ont-ils pour le fils ?*

L'échange précipite le destin de Rodrigue et contient les prémices du nœud tragique : Rodrigue n'est pas responsable de la situation, son père exige qu'il tue le père de celle qu'il aime au risque de mourir lui-même.

La lecture analytique crée un horizon d'attente chez les élèves et permet d'initier le projet de lecture mentionné précédemment.

## Séance de langue à partir de l'Acte I, scène 6

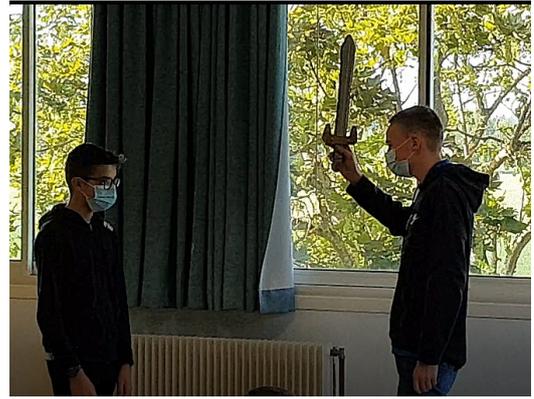
L'analyse des types de phrase fournit un outil grammatical intéressant puisque, dans les textes de théâtre, c'est par leurs paroles que les personnages agissent. L'emploi et l'enchaînement des types de phrase assure incontestablement à la scène étudiée une progression dramatique : Don Diègue contraint son fils à l'action.

<p>DON DIÈGUE : <b>Rodrigue, as-tu du cœur ?</b></p>	<p><b>Phrase interrogative</b> Don Diègue s'assure d'abord du courage de son fils avant de lui demander de le venger.</p>
<p>DON DIÈGUE : <b>Viens mon fils, viens mon sang, viens réparer ma honte,</b> <b>Viens me venger.</b> <b>Va</b> contre un arrogant éprouver ton courage; <b>Meurs, ou tue.</b> ...<b>venge-moi, venge-toi,</b> <b>Montre-toi</b> digne fils d'un tel père que moi; .....<b>va, cours, vole, et nous venge.</b></p> <p>DON RODRIGUE : De grâce, <b>achevez.</b></p>	<p><b>Phrases impératives</b> Don Diègue transmet à Rodrigue, avec son épée, le devoir de le venger pour rétablir l'honneur de son nom. Ses ordres résonnent comme des injonctions.</p> <p>Rodrigue se montre impatient de montrer son courage, d'accomplir son devoir.</p>
<p>DON RODRIGUE : Tout autre que mon père L'éprouverait sur l'heure.</p> <p>DON DIÈGUE : Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir, Je le remets au tien pour venger et punir.</p> <p>Je te donne à combattre un homme à redouter. C'est le père de Chimène.</p> <p>Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour, Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense.</p>	<p><b>Phrases déclaratives</b> Don Diègue a attendu pour <b>révéler</b> le nom de l'offenseur. Avec la valeur généralisante des sentences, Don Diègue presse son fils de le venger en lui rappelant qu'il appartient à une société dont la conduite répond à un code. La langue n'exprime pas seulement l'autorité d'un père envers son fils mais l'autorité de cette société féodale sur un de ses jeunes nobles chevaliers.</p>

Une série d'exercices sur les types de phrase et la conjugaison de l'impératif est proposée aux élèves.

## Prolongement à la lecture analytique : la mise en jeu

**Les objectifs de l'activité de mise en jeu sont d'une part de permettre à l'élève de s'appropriier la langue de Corneille, de se constituer des références littéraires et, d'autre part, de lui permettre une meilleure saisie du sens et de l'enjeu dramatique de la situation.** La scène est réduite à quelques répliques fortes (texte à la fin du document : Annexe 1) afin de faire ressortir sa progression. On souhaiterait que les élèves montrent comment Rodrigue qui est arrivé plein d'« ardeur » se retrouve finalement réduit au silence, à l'effacement, par la rhétorique guerrière ( paroles et gestes) de son père. En groupe, les élèves réfléchissent par écrit à la mise en jeu de la situation avant de mémoriser le texte et de jouer.



<p><u>Vous vous répartirez en groupe de 4 :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 comédiens</li> <li>- 1 souffleur</li> <li>- 1 élève qui justifiera à l'oral les choix de mise en jeu.</li> </ul>	<p><u>Vous devrez mettre en avant 3 éléments :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La transmission de l'épée du père au fils.</li> <li>- L'ordre que donne le père à son fils.</li> <li>- La réaction de Rodrigue.</li> </ul>
---	--

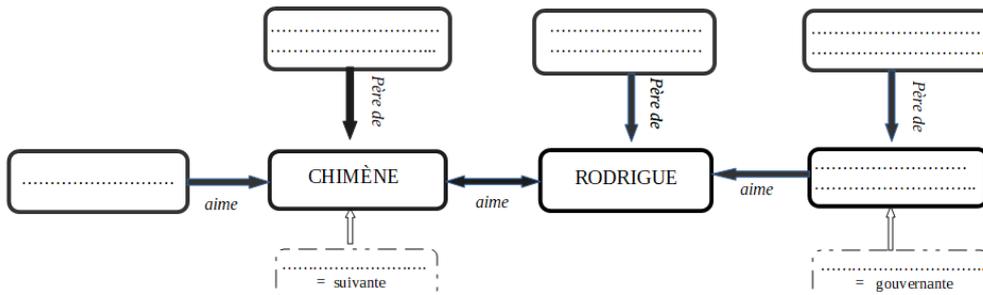
<p><b>Quelques points d'appui pour vous aider:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'entrée et la sortie de scène des personnages (<i>Qui entre ou sort ? De quel côté ? En marchant, en courant...?</i>).</li> <li>- l'adresse du personnage à l'autre personnage (<i>Avec quel geste ? Avec quel accessoire ?</i>).</li> <li>- la voix.</li> <li>- le regard (<i>en direction de l'autre personnage , en direction du public, renvoyé au lointain...).</i></li> <li>- le corps (<i>Un changement de posture, d'expression du visage...?</i>).</li> </ul>
---



## Séance de lecture transversale : les pères dans l'acte I

**Les objectifs de l'activité est d'encourager la circulation des élèves dans l'ensemble de l'acte I (scène 7 exclue), de montrer comment la représentation des rapports de paternité et de filiation nourrit la dynamique dramatique de l'action et surtout d'interroger et de problématiser des valeurs.**

Les élèves n'ont toujours pas lu le début de la pièce. Le professeur demande de lire à la maison les scènes 1 à 6, et de commencer à compléter le schéma suivant. La langue de Corneille présente pour certains élèves des difficultés telles qu'elles leur font perdre de vue le sens du texte. C'est pourquoi il est possible de proposer un parcours de lecture spécifique en surlignant certains passages sur lesquels ils peuvent s'appuyer pendant l'activité en classe ( v 15 à 24 ; v 180 à 230 ; v 235 à 262 + scène 6 déjà étudiée). ( Avec des élèves faibles, on lirait ensemble la 1<sup>e</sup> scène).



Souvent, dans les comédies et tragi-comédies, les figures paternelles ne servent qu' à rendre possible les péripéties. Le statut du père, comme celui de fils ou de fille, est dans notre pièce objet de débat. Après avoir fait « raconter » à l'oral le contenu des scènes lues à la maison, les élèves réfléchissent en groupe à la question suivante : **Don Diège et le Comte sont-ils de bons ou de mauvais pères ?**

Lors de la mise en commun, les élèves argumentent en s'appuyant sur des citations, des éléments de construction des personnages de Don Diègue et du Comte (à travers leur discours et leurs gestes mais aussi à travers le discours des autres sur eux).

Les deux pères, orgueilleux, autoritaires et brutaux, incarnent un système de valeurs porté par la noblesse féodale. Le comte, plus arrogant, se révèle aussi moins respectueux de la figure du roi (autre figure paternelle par la suite pour Chimène) que Don Diègue. L'activité de contextualisation suivante apportera un éclairage supplémentaire aux élèves.

La séance de lecture transversale à partir de l'acte I a véritablement fait entrer les élèves dans la lecture, notamment en faisant dialoguer leur propre univers éthique référentiel avec celui du XVII<sup>e</sup> siècle. A l'issue de la séance, le projet de lecture peut être affiné : **Rodrigue et Chimène peuvent-ils rester libres en étant fidèles aux valeurs de leurs pères ?**

## Séance de contextualisation

**L'objectif est d'amener les élèves à une certaine maîtrise du contexte de l'action et du contexte d'écriture afin de comprendre les enjeux du *Cid*.**

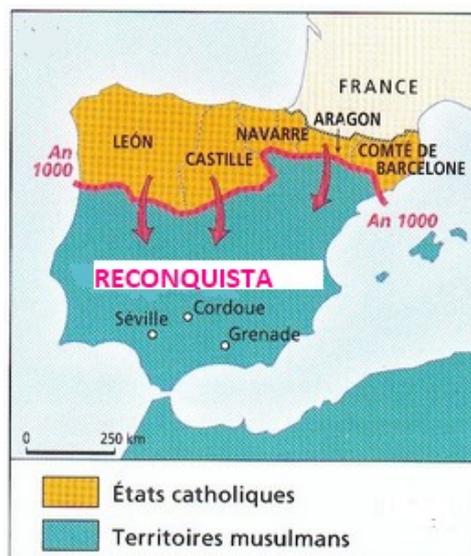
L'Espagne médiévale de la pièce se donne en effet à lire comme une transposition de la France de 1637. Le passage d'un monde féodal à un autre monde où le roi essaie d'asseoir son autorité met l'ordre du pays en péril. Cette crise se joue dans la pièce au niveau de l'État (le comte pourrait lancer une vendetta contre le Roi) mais aussi au niveau de la famille puisque Rodrigue est pressé par son père de supprimer le comte qui n'a pas supporté la décision du Roi.

Document élève :

### 1. L'Espagne féodale

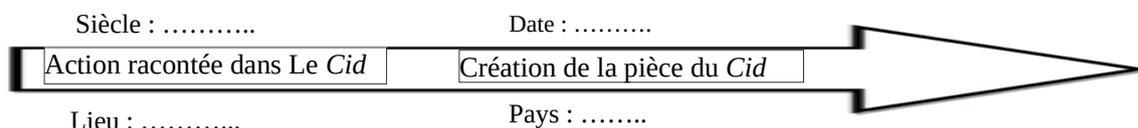
#### a) Un peu d'Histoire

Les Maures (terme qui désigne les Musulmans) s'emparent en 711 d'une grande partie de l'Espagne. La civilisation et la religion musulmanes s'y implantent. Au XI<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle se situe l'action du *Cid*, des royaumes indépendants se créent et le pouvoir se morcelle. Les rois chrétiens, établis dans le Nord, en profitent et s'organisent pour reprendre le contrôle de l'Espagne. Cette reconquête (la *Reconquista*), entamée au VIII<sup>e</sup> siècle, s'intensifie alors au XI<sup>e</sup> siècle et se poursuit jusqu'à la reprise de Grenade en 1492.



**Complétez la frise suivante et répondez à la question :**

(indice pour la date de création de la pièce de théâtre : *cherche-la au début de ton livre sous le titre ou encore dans le document 2 plus loin*)



**Combien de siècles séparent l'époque de l'action du *Cid* de la date de sa création ?.....**

#### b) Le texte de Corneille

*Rappel : L'action a lieu en Espagne au 11<sup>e</sup> siècle. Le comte a donné un soufflet à Don Diègue car il estimait en effet que la charge de Gouverneur du prince devait lui revenir. Or, le Roi a choisi Don Diègue. Le roi a appris l'épisode du soufflet. Par l'intermédiaire de Don Arias qu'il envoie rencontrer le Comte, il exige des « submissions » (le mot signifie « soumission »).*

## SCÈNE 1, ACTE II - Don Arias, Le Comte

LE COMTE – Monsieur, pour conserver ma gloire et mon estime  
Désobéir un peu n'est pas un si grand crime :  
Et quelque grand qu'il fut, mes services présents  
Pour le faire abolir sont plus que suffisants.

DON ARIAS – Quoi qu'on fasse d'illustre et de considérable  
Jamais à son sujet un Roi n'est redevable :  
Vous vous flattez beaucoup, et vous devez savoir  
Que qui sert bien son Roi ne fait que son devoir,  
Vous vous perdrez, Monsieur, sur cette confiance.

LE COMTE – Je ne vous en croirai qu'après l'expérience.

DON ARIAS – Vous devez redouter la puissance d'un Roi.

LE COMTE – Un jour seul ne perd pas un homme tel que moi.  
Que toute sa grandeur s'arme pour mon supplice,  
Tout l'État périra plutôt que je périsse.

DON ARIAS – Quoi ? Vous craignez si peu le pouvoir souverain ?

LE COMTE – D'un sceptre qui sans moi tomberait de sa main ?  
Il a trop d'intérêt lui-même en ma personne,  
Et ma tête en tombant ferait choir sa couronne.

DON ARIAS – Souffrez que la raison remette vos esprits.  
Prenez un bon conseil.

LE COMTE – Le conseil en est pris.

DON ARIAS – Que lui dirai-je enfin ? Je lui dois rendre compte.

LE COMTE – Que je ne puis du tout consentir à ma honte.

DON ARIAS – Mais songez que les Rois veulent être absolus.

LE COMTE – Le sort en est jeté, Monsieur, n'en parlons plus.

## 2. La France à l'époque de l'écriture du Cid

Depuis 1635, la France est en guerre contre l'Espagne et l'Empire germanique.

Quand *Le Cid* se joue pour la 1<sup>è</sup> fois en 1637, la France connaît aussi des troubles sur le plan intérieur. Le roi Louis XIII, aidé de son ministre Richelieu, doit lutter pour asseoir son pouvoir et son autorité. En effet, les grands seigneurs entendent bien conserver leur pouvoir et leur indépendance, satisfaire leurs ambitions personnelles de gloire. Ils sont à l'origine de plusieurs conspirations. Pour Richelieu, le roi Louis XIII doit s'imposer comme le chef des armées et du pouvoir judiciaire. Il n'hésite pas par exemple à faire interdire les duels alors que la noblesse, en se fondant sur le droit féodal, prétend faire justice elle-même. Le roi Louis XIII ne cherche pas à réduire à néant la noblesse dont il a besoin pour défendre la royauté mais à domestiquer ces grands seigneurs.



Portrait de Louis XIII, peint par Pierre Paul Rubens (1577-1640)

- 1) Quelle image du roi Louis XIII le portrait donne-t-il ? Justifiez en décrivant la posture, les vêtements, les accessoires...
- 2) A quoi le rideau rouge vous fait-il penser ?
- 3) D'après vous, à quoi servaient les portraits de cour ?

**Questions :** 1) A quelles menaces le roi Louis XIII doit-il faire face ?

2) En quoi l'Espagne du Moyen Âge peut-elle intéresser les spectateurs du temps de Louis XIII ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant notamment sur les documents 1b et 2.

3) D'après vous, les conséquences du soufflet resteront-elles d'ordre familial, jusqu'à la fin de la pièce ?

## Lecture analytique - Acte I, scène 7

L'objectif de la séance (texte = Annexe 2) est d'amener les élèves à s'interroger sur les différentes conceptions de l'héroïsme que Corneille développe à travers les personnages de Rodrigue et de son père.

Jusqu'ici Rodrigue était essentiellement présent par le discours des autres. A noter que le premier combat que livre Rodrigue est intérieur, signe d'une évolution par rapport à la génération de son père pour laquelle la vengeance doit être immédiate. Cette scène de délibération donne à entendre le désarroi du personnage mais aussi, à travers son choix, les valeurs qui le déterminent.

La portée de ce dilemme, directement en lien avec notre projet d'étude, n'est pas facile à comprendre pour nos élèves qui perçoivent dans la décision finale de Rodrigue une obéissance aveugle aux ordres de son père. Pour la cerner, il est préférable de proposer l'intégralité de la scène à l'analyse.

Avant d'entamer la lecture analytique, les élèves écoutent l'incontournable interprétation de Gérard Philippe. Ils cherchent individuellement un titre pour chaque strophe, ce qui permet grâce à un examen du texte de sonder les élèves sur leur niveau de compréhension et de repérer d'éventuelles erreurs de lecture. Pour les élèves en difficulté, on peut leur proposer des titres qu'ils doivent associer aux strophes.

Dans la pièce de Corneille le héros dispose d'une volonté d'action. Rodrigue n'agit pas par simple obéissance à son père. Les « forces hostiles » sont des contraintes mais pas des destins. Rodrigue choisit en effet librement de venger l'honneur de sa famille même si ce choix est déterminé, contraint par son appartenance à la noblesse. Il court à la vengeance autant par amour que par sens de l'honneur, puisque ne pas se venger le rendrait indigne de Chimène et indigne de vivre. Être libre, oui, mais de devenir ce qu'il est appelé à être, c'est-à-dire un jeune noble digne de lui-même.

## Analyse de mises en scène de la scène 7, acte I

L'objectif de la séance est de faire comprendre, à travers un travail de comparaison de trois mises en scène différentes de la scène 7, que l'une des caractéristiques du texte théâtral est d'être incomplet, que chaque mise en scène, qui est une lecture particulière du texte, en fait une interprétation.



**Consigne :** Pour chacune de ces trois propositions de mise en scène (visionnées en classe ou à la maison via l'ENT), proposez au moins 2 adjectifs qui pourraient servir à exprimer vos impressions. Vous justifierez le choix de chaque adjectif en vous appuyant sur au moins un aspect de la mise en scène ou sur votre connaissance de l'œuvre.

Voici une liste d'adjectifs qui pourra t'aider :

agréable, cadencé, calme, déchirant, douloureux, effrayant, grave, mélancolique, mystérieux, paisible, rythmé, sinistre, sombre, surprenant, triste, violent.

Lors de la mise en commun à l'oral, on insiste sur les rapports entre les choix esthétiques et les sens qu'ils donnent au texte.

**Dans la mise en scène de Francis Huster,** Rodrigue semble pensif, son regard est fixe. Il est plongé dans la nuit d'un clair-obscur. Ce qui est frappant pour les élèves qui ont entendu Gérard Philippe, c'est la manière dont F.Huster prononce le texte : il ne déclame pas les vers, il chuchote. Il donne l'impression de réciter de manière assez monocorde comme s'il subissait de manière inéluctable ce poids de sa caste.

**La mise en scène de Thomas le Douarec** est beaucoup plus spectaculaire. Les références à la taumachie (arène...) ne manque pas d'étonner les élèves. Ils perçoivent visuellement la violence du conflit intérieur de Rodrigue déchiré entre l'honneur (symbolisé par l'épée) et son amour pour Chimène incarnée par une comédienne qui n'est pas présente dans la scène de Corneille. Pour les élèves, il ressort de cette mise en scène où l'honneur et l'amour se trouvent « matérialisés » visuellement que Rodrigue accorde autant d'importance aux deux.

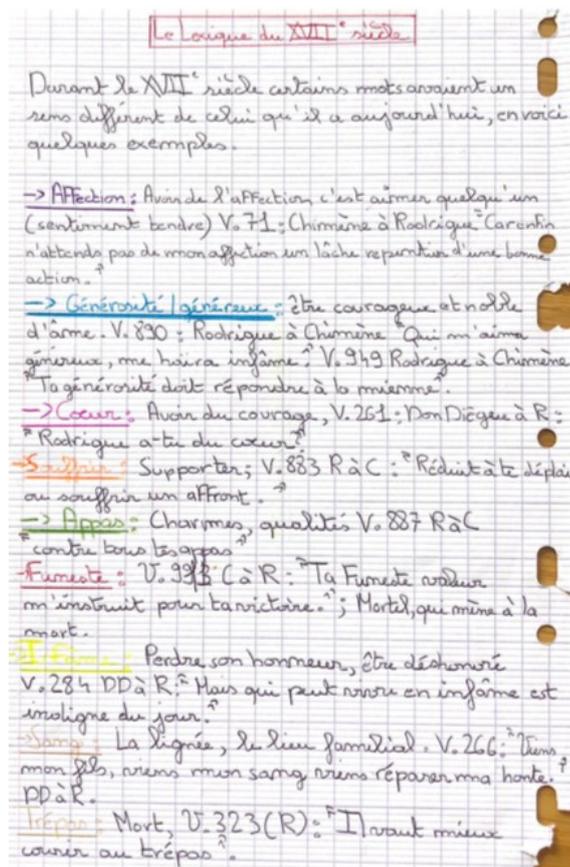
**La dernière mise en scène** est « rassurante » car elle est au service du texte, sans artifices de mise en scène.

## Séance de lexique

**Dans l'objectif de transmettre la langue du XVIIe siècle les élèves ont pu créer leur propre fiche de lexique.** Ainsi, tout au long de leur lecture et en parallèle du carnet de citations, les élèves ont relevé les termes spécifiques au XVIIe siècle. Grâce aux lectures analytiques menées, certains termes ont révélé leur polysémie (Acte I scène 6 « Rodrigue as-tu du cœur? ») et ainsi amené les élèves à se questionner sur l'évolution sémantique de certains mots.

Cette fiche de lexique est individuelle : les élèves ciblent les éléments de langue précis à définir selon leurs connaissances et les mots déjà maîtrisés par l'étude notamment de Molière en 6è ou en 5è (par exemple « trépas »), puis élaborent leur propre définition. Ils sont ainsi acteurs du cours et développent plusieurs compétences : recherche vocabulaire, reformulation, élaboration, production d'écrits.

## L'exemple de Loubna :



## Évaluation formative intermédiaire

L'activité a été pensée pour permettre aux élèves de réinvestir ce qu'ils ont appris sur le système de valeurs prôné par Don Diègue, de montrer qu'ils ont saisi un des enjeux principaux de la pièce et d'expérimenter en tant qu'auteur la langue de Corneille et sa dimension axiologique.

Dans 3 des strophes de Rodrigue, les élèves donnent voix à Don Diègue en ajoutant des citations qu'ils ont rencontrées dans l'ensemble de l'acte I ou des commentaires qu'il aurait pu prononcer. Cela permet de vérifier si les élèves ont bien compris le système de valeurs portées par Don Diègue, la façon dont il informe les pensées et actions de son fils, mais aussi s'ils se sont approprié le discours et le langage du personnage.

On leur demande aussi de rédiger un texte dans lequel ils exposent rapidement leurs idées de mise en scène. Ils doivent notamment penser à une source pour faire entendre la voix de Don Diègue et indiquer le placement de Rodrigue.

Au cours suivant, les élèves mettent en espace ce qu'ils ont imaginé. Cette activité très « corporelle » permet aux élèves de mieux cerner la notion assez abstraite de transmission père / fils qui est au cœur du conflit de générations.

**Consigne 1 :** Vous êtes metteur en scène et vous avez décidé, dans ce passage des stances, de faire entendre la voix de Don Diègue. Vous devez ajouter, à côté du texte de Corneille, les injonctions, les commentaires ou les conseils que Don Diègue pourrait donner à son fils. Vous insérerez des citations extraites de l'ensemble de l'acte I. Vous pouvez ajouter aussi vos propres phrases en utilisant le lexique que nous avons rencontré au cours des séances précédentes.

**Consigne 2 :** Rodrigue trouvera-t-il sa place ? Vous rédigerez un texte dans lequel vous exposerez vos idées de mises en scène pour cet extrait des stances de Rodrigue. Vous n'oublierez pas de faire entendre la voix de Don Diègue.

Rappeler aux élèves que chaque extrait est spécifique et qu'il est intéressant de ménager une progression dans les répliques de manière à montrer l'évolution du personnage.

**Coup de pouce pour les élèves en difficulté**

On peut donner aux élèves en difficulté la liste de termes sur lesquels repose l'éducation de Rodrigue.

Que je sens de rudes combats ! Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage !  
 Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse,  
 Il faut venger un père, et perdre une maîtresse,  
 L'un échauffe mon cœur, l'autre retient mon bras,  
 Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
 Ou de vivre en infâme,  
 Des deux côtés mon mal est infini.  
 Ô Dieu ! L'étrange peine ! Ne balance point pense à ta gloire, pense ce haine honneur.  
 Faut-il laisser un affront impuni ?  
 Faut-il punir le père de Chimène ?

Il vaut mieux courir au trépas, Mente-toi digne fils d'un tel père que moi.  
 Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père,  
 Qui venge cet affront irrite sa colère,  
 Et qui peut le souffrir, ne la mérite pas. meurs ou tue !  
 Prévenons la douleur d'avoir failli contre elle  
 Qui nous serait mortelle :  
 Tout m'est fatal, rien ne me peut guérir,  
 Ni soulager ma peine,  
 Allons mon âme, et puisqu'il faut mourir,  
 Mourons du moins sans offenser Chimène. je connais ton amour, mais qui peut vivre infâme et indigne du jour.

Mourir sans tirer ma raison !  
 Rechercher un trépas si mortel à ma gloire ! "tu sais l'affront et tu tiens la vengeance"  
 Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire  
 D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison "Va mon fils, va te rendre digne de tes aïeux et montre ton courage"  
 Respecter un amour dont mon âme égarée  
 Voit la perte assurée !  
 N'écoutons plus ce penser suborneur  
 Qui ne sert qu'à ma peine,  
 Allons, mon bras, du moins sauvons l'honneur, "Je recommande mon sang à ce noble courroux."  
 Puisqu'aussi bien il faut perdre Chimène.



Pendant que Rodrigue fait son monologue il y aurait la voix off de Don Diègue. Le décor serait sombre quasiment noir. J'aimerais mettre en avant la voix off de Don Diègue et le dilemme de Rodrigue en mettant plus de lumière dirigée sur Rodrigue et en montrant les émotions de Rodrigue quand il entend la voix de son père dans sa tête. Rodrigue ferait des aller-retour sur la scène mais en s'arrêtant à des coins de la scène. Il serait perdu il ne saurait pas quoi faire puis se décidera à venger son père donc il quitterait la scène d'un pas déterminé.

## Lecture analytique - Acte III, scène 4, - Don Rodrigue, Chimène, Elvire

Le passage à examiner (texte = Annexe 3) apparaît comme le sommet d'une très longue scène éminemment dramatique. Elle se situe alors que l'essentiel des péripéties a déjà eu lieu, après le duel. Les élèves ont relu les scènes qui précèdent à la maison. Cette scène de rencontre entre Chimène et Rodrigue a paru scandaleuse en 1637 : il semblait invraisemblable qu'une jeune fille bien née puisse accepter en son logis la présence du meurtrier de son père et soutenir une conversation avec lui. Or, nous savons que cette scène était une des plus appréciées du public : « *j'ai remarqué aux premières représentations qu'alors que ce malheureux amant se présentait devant elle, il s'élevait un certain frémissement dans l'assemblée, qui marquait une curiosité merveilleuse* » (Corneille).

**L'objectif de la séance a été précisément d'amener les élèves vérifier leur compréhension de l'écrit de façon autonome grâce à la projection d'une mise en scène et à s'interroger sur les effets induits par les choix du dramaturge sur le lecteur ou le spectateur. Chimène, fille dénaturée ou héroïque ?**

Il nous a paru intéressant de procéder en deux temps, tant il est difficile de percevoir pour les élèves les effets à la lecture d'un texte dramatique classique.

**1) La lecture à voix haute, proche de ce que les comédiens appellent « lecture à la table »,** intervient avant l'explication, comme première découverte du texte. L'essentiel dans cette oralisation est de faire de faire entendre le texte dans sa totalité (texte didascalique compris).

La compréhension littérale du passage permet surtout de reformuler les arguments des deux amants. Individuellement, les élèves répondent ensuite aux questions suivantes : *La scène se passe-t-elle comme tu l'avais prévu ? Pourquoi ? De quel type de scène s'agit-il : une scène de retrouvailles, de séparation, de meurtre, de déclaration d'amour, de confrontation... ? Si c'est une scène de confrontation, précise qui l'emporte : Rodrigue ? Chimène ? Les pères ? Justifie ta réponse.*

Pour les élèves, cette scène suscite tristesse et pitié car Chimène et Rodrigue renoncent à leur amour, abandonnent. Ils apparaissent comme les perdants dans cette crise des générations. Pour dissiper les contresens, il nous a semblé judicieux de montrer une mise en scène du passage.

**2) La mise en scène de Yves Beaunesne est présentée aux élèves et confrontée au texte.**

*Tes premières impressions sur cette scène sont-elles confirmées ? Tu peux modifier, compléter ta réponse.*

Les comédiens se jettent dans des corps-à-corps, se séparent, se taisent, enfin se dressent l'un à côté de l'autre. Cette mise en scène étonne et séduit les élèves, tant la tension qui s'en dégage est grande. L'examen du texte permet d'associer les répliques où les deux amants, en avocats, échangent leurs arguments, aux corps-à-corps de la mise en scène. Les deux se rendent coup pour coup, comme le repérage des parallélismes de construction et les termes qui se font écho le souligne. Les comédiens se séparent et se taisent brutalement. De la brisure de l'alexandrin et du silence jaillit cette vérité qui ne peut pas être dite à Rodrigue, Chimène l'adore encore. En analysant la fin de la mise en scène, où Chimène et Rodrigue se dressent ensemble, et la fin du texte, on peut amener les élèves à comprendre qu'à l'issue de cette joute verbale, il n'y a pas de vaincu mais au contraire deux vainqueurs. L'amour, valeur de la « nouvelle » génération, se nourrit de l'héroïsme. Le véritable héroïsme est un héroïsme douloureux mais admirable.



Cette scène est en grande partie à l'origine de la Querelle (irrespect des bienséances). On peut montrer comment Corneille se défendra dans *l'Examen du Cid* en 1660, arguant d'une part que cette scène est une des plus appréciées du public et, d'autre part, que Chimène ne se laisse pas aveugler par l'amour mais qu'elle obéit aux lois de l'honneur par sa détermination à poursuivre Rodrigue.

*Les deux visites que Rodrigue fait à sa maîtresse ont quelque chose qui choque cette bienséance de la part de celle qui les souffre; la rigueur du devoir voulait qu'elle refusât de lui parler, et s'enfermât dans son cabinet au lieu de l'écouter; mais permettez-moi de dire avec un des premiers esprits de notre siècle, "que leur conversation est remplie de si beaux sentiments, que plusieurs n'ont pas connu ce défaut, et que ceux qui l'ont connu l'ont toléré". J'irai plus outre, et dirai que tous presque ont souhaité que ces entretiens se fissent; et j'ai remarqué aux premières représentations qu'alors que ce malheureux amant se présentait devant elle, il s'élevait un certain frémissement dans l'assemblée, qui marquait une curiosité merveilleuse, et un redoublement d'attention pour ce qu'ils avaient à se dire dans un état si pitoyable.* *Corneille, Examen du Cid*

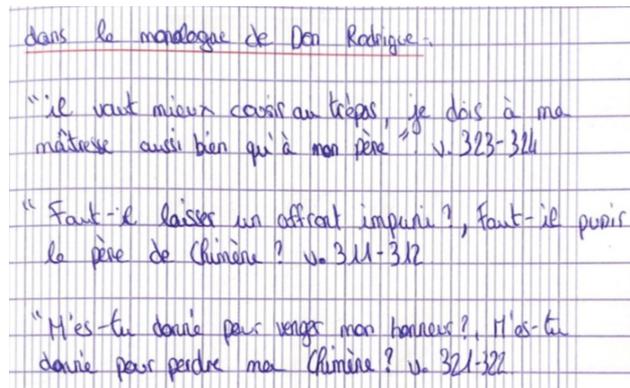
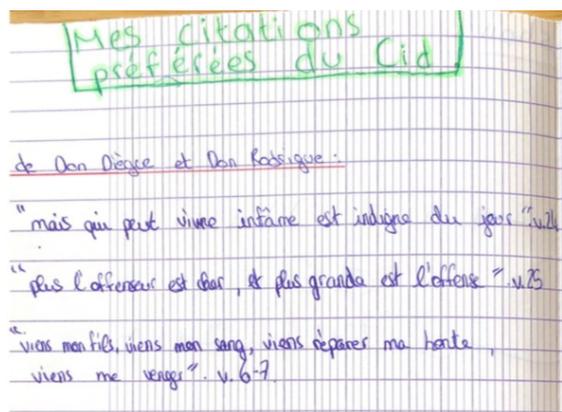
### Le carnet de citations

Durant toute la séquence les élèves ont eu l'occasion de tenir un carnet de citations. Cet outil de travail est personnel et permet une appropriation individuelle de la langue du XVIIe que Corneille nous transmet à travers les répliques des personnages du *Cid*. Créer un carnet regroupant les citations que les élèves retiennent et dont ils veulent se souvenir est alors l'occasion de mettre en œuvre, de manier la langue classique, la transmission est au cœur de cet exercice.

Ce carnet est rempli à plusieurs occasions : lors de la lecture autonome de passages de l'œuvre, à la suite des lectures analytiques, lors du visionnage des mises en scène. L'objectif étant multiple : avoir un objet final qui témoignera d'une appropriation de l'œuvre,

se créer une bibliothèque intérieure de citations du *Cid* mais aussi avoir une lecture experte de l'œuvre mettant en avant les valeurs portées par les personnages de la pièce.

Il est possible enfin de demander aux élèves de mettre en voix ces citations et des les enregistrer. Nous pouvons aussi proposer d'échanger les carnets de citations dans la classe pour permettre aux élèves de partager et justifier leurs choix.



## Lecture analytique - Acte V, scène 7, vers 1827 à 1866

### Objectifs : Lire et comprendre un dénouement et construire une réponse collective à la problématique (projet de lecture)

Les sont invités à comparer la dernière scène avec la première scène étudiée en classe (scène 6 acte I) : *le personnage de Rodrigue est-il à la hauteur de son rôle jusqu'au bout de l'histoire ? Et Chimène ?*

L'analyse du dénouement est menée en classe car elle permet de mettre un terme à l'étude du parcours de Chimène et de Rodrigue et elle s'inscrit parfaitement dans le projet de lecture.

Tous les personnages sont présents sur scène et, à la fin de la pièce, l'ordre est rétabli : le roi reconnaît au héros sa vaillance, Rodrigue qui a éliminé toutes les sources de désordre affirme sa loyauté au roi, les vassaux sont retenus. Le dénouement, même si on n'oublie pas le côté sombre de la pièce avec tous ses morts, est plein d'espérance : Rodrigue, par ses choix, a résolu les contradictions anciennes. Il annule l'opposition entre le roi et le héros telle que l'inscrit la rébellion du comte, ainsi que l'opposition entre le respect des valeurs héritées de son père et l'amour. En ce sens, le sort de Chimène est plus ambigu. Par la nature même de son amour fondé sur l'estime de l'autre, elle a su certes se montrer héroïque et défendre également les valeurs qu'on lui a transmises. Mais la pièce se termine par la promesse d'un mariage avec l'assassin de son père, certains peuvent y voir un signe de déchéance.

Dans *Le Cid*, Corneille montre qu'il est possible de trouver un point d'équilibre comme solution à la crise de génération, dès lors qu'il n'y a pas rupture totale entre le nouvel ordre des choses et l'ancien monde. Toute œuvre patrimoniale, par définition, doit pouvoir entrer en résonance avec le monde actuel : alors que l'on ne cesse de parler de crise d'identité française, profitons-en pour évoquer la question de la transmission des valeurs avec nos élèves à travers l'étude du *Cid*.

## Évaluation finale

L'activité a été pensée pour évaluer et réactiver toutes les connaissances que les élèves ont acquises et pour les préparer à répondre à une question qui porte sur l'ensemble de l'œuvre (vers l'exercice de la dissertation sur œuvre pratiqué au lycée).

L'exercice peut se dérouler en classe comme à la maison. Les élèves ont leur classeur, l'œuvre et leur carnet de citations à disposition.

**Consigne :** Dans la scène 1 de l'acte I, le comte déclare à propos de Rodrigue :

"Je me promets du fils ce que j'ai vu du père,  
Et ma fille en un mot peut l'aimer et me plaire."

*Dirais-tu que la suite de la pièce donne raison au comte ?*

- ▶ Mobilise ta connaissance de l'ensemble de l'œuvre et du contexte d'écriture de la pièce.
- ▶ Organise ta réponse.
- ▶ N'hésite pas à t'appuyer sur des passages précis et sur des citations.
- ▶ Soigne l'orthographe et la construction des phrases.

Aide : Pensez à ses combats, ses engagements, les valeurs qu'il défend.

## Exemples d'extraits de copies d'élèves

Au début de la pièce Rodrigue était simplement le fils d'un noble chevalier, il n'avait pas montré son courage et n'était jamais allé au combat. Quand son père est offensé et qu'il doit combattre le père de son amante, il hésite car contrairement à son père l'amour à une place importante chez lui.  
(" faut-il laisser un affront impuni?  
faut-il punir le père de Chimène? ")  
L'honneur est aussi très important pour lui car il décide quand même de sauver l'honneur de sa famille ("Je combats moi sans peur comme je l'ai reçu"). Rodrigue est courageux, il n'a pas peur du combat malgré son manque d'expérience. ("Je suis sûr il est vain, mais aux armes l'honneur m'est si précieux m'attend pas le nombre d'années").

Rodrigue est un chevalier, il descend d'une grande famille réputée. Par rapport à certains Rodrigue a beaucoup de courage: il n'a pas peur d'affronter un homme invincible en duel (ici le comte). "Ton bras est invincible mais moi pas invincible. C'est une personne qui accepte et défend les valeurs de son père mais qui s'en crée d'autres."

Malgré certaines décisions qu'il a pu prendre, il reste dans le cœur de Chimène, il l'aime et il sait quoi faire pour la garder. Rodrigue est un vaillant chevalier qui défend son roi, c'est un stratège hors norme qui a su vaincre les maures. Rodrigue a gagné une bataille grâce à sa stratégie. Il est fidèle à son roi. Il a su se montrer digne de son père et garder Chimène, encore une fois, il a fait preuve de courage et d'amour. Il accepte de se battre pour son roi car avant tout, il aime son pays.

## ANNEXES

### Annexe 1

#### Acte I, scène 6

DON DIÈGUE, DON RODRIGUE

DON DIÈGUE : – Rodrigue, as-tu du cœur<sup>1</sup> ?

DON RODRIGUE : – Tout autre que mon père  
L'éprouverait sur l'heure<sup>2</sup>.

DON DIÈGUE : – Agréable colère !  
265 Digne ressentiment à ma douleur bien doux !  
Je reconnais mon sang à ce noble courroux<sup>3</sup>,  
Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.  
**Viens mon fils, viens mon sang, viens réparer ma honte,  
Viens me venger.**

DON RODRIGUE : – De quoi ?

DON DIÈGUE : – D'un affront si cruel  
270 **Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel :  
D'un soufflet<sup>4</sup>. L'insolent en eût perdu la vie,  
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie,  
Et ce fer<sup>5</sup> que mon bras ne peut plus soutenir,  
Je le remets au tien pour venger et punir.**  
275 Va contre un arrogant éprouver ton courage ;  
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage,  
**Meurs, ou tue.** Au surplus, pour ne te point flatter<sup>6</sup>,  
Je te donne à combattre un homme à redouter ;  
Je l'ai vu tout sanglant au milieu des batailles  
280 Se faire un beau rempart de mille funérailles.

DON RODRIGUE : – Son nom, c'est perdre temps en propos superflus.

DON DIÈGUE : – Donc, pour te dire encor quelque chose de plus,

Plus que brave soldat, plus que grand capitaine,  
C'est ...

DON RODRIGUE : – De grâce, achevez.

DON DIÈGUE : – Le père de Chimène

DON RODRIGUE : – Le...

285

DON DIÈGUE : – Ne réplique point, je connais ton amour,  
Mais qui peut vivre infâme<sup>7</sup> est indigne du jour,

Plus l'offenseur est cher<sup>8</sup>, et plus grande est l'offense :

Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance,

Je ne te dis plus rien, venge-moi, venge-toi,

Montre-toi digne fils d'un tel père que moi ;

290

Accablé des malheurs où le destin me range

Je m'en vais les pleurer, va, cours, vole, et nous venge.

Pierre Corneille, *Le Cid*, Acte I, scène 6, 1637

1. *Cœur* : courage.

2. *L'éprouverait sur l'heure* : en aurait immédiatement la preuve.

3. *Courroux* : colère.

4. *Soufflet* : gifle.

5. *Fer* : fer de l'épée.

6. *Flatter* : tromper, abuser.

7. *Infâme* : qui a perdu sa réputation.

8. *Cher* : réputé, renommé.

## Annexe 2

### Scène 7, acte I - DON RODRIGUE

Percé jusques au fond du cœur

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,

Misérable vengeur d'une juste querelle,

Et malheureux objet d'une injuste rigueur,

Je demeure immobile, et mon âme abattue

Cède au coup qui me tue.

Si près de voir mon feu récompensé,

Ô Dieu, l'étrange peine !

En cet affront mon père est l'offensé,

Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats !

Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :

Il faut venger un père, et perdre une maîtresse.

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,

Ou de vivre en infâme,

Des deux côtés mon mal est infini.

Ô Dieu, l'étrange peine !

Faut-il laisser un affront impuni ?

Faut-il punir le père de Chimène ?

Père, maîtresse, honneur, amour,

Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,

Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.

L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.

Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,

Mais ensemble amoureuse,

Digne ennemi de mon plus grand bonheur,

Fer qui cause ma peine,

M'es-tu donné pour venger mon honneur ?  
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

Il vaut mieux courir au trépas.  
Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père ;  
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;  
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.  
À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,  
Et l'autre indigne d'elle.  
Mon mal augmente à le vouloir guérir ;  
Tout redouble ma peine.  
Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir,  
Mourons du moins sans offenser Chimène.

Mourir sans tirer ma raison !  
Rechercher un trépas si mortel à ma gloire !  
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire  
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !  
Respecter un amour dont mon âme égarée  
Voit la perte assurée !  
N'écoutons plus ce penser suborneur,  
Qui ne sert qu'à ma peine.  
Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,  
Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.

Oui, mon esprit s'était déçu.  
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse :  
Que je meure au combat, ou meure de tristesse,  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.  
Je m'accuse déjà de trop de négligence ;  
Courons à la vengeance ;  
Et tout honteux d'avoir tant balancé,  
Ne soyons plus en peine,  
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,  
Si l'offenseur est le père de Chimène.

### Annexe 3

### Scène 4 - Acte III- Don Rodrigue, Chimène, Elvire

*Rodrigue est sorti vainqueur du duel qui l'a opposé au père de Chimène, celle-ci a réclamé vengeance au Roi. Rodrigue entre dans la maison de Chimène et la prie de le tuer.*

#### CHIMÈNE. (...)

- 1 De quoi qu'en ta faveur notre amour m'entretienne<sup>1</sup>  
Ma générosité<sup>2</sup> doit répondre à la tienne,  
Tu t'es, en m'offensant, montré digne de moi,  
Je me dois par ta mort montrer digne de toi.

#### DON RODRIGUE

- 5 Ne diffère donc plus ce que l'honneur t'ordonne,  
Il demande ma tête et je te l'abandonne,  
Fais-en un sacrifice à ce noble intérêt,  
Le coup m'en sera doux aussi bien que l'arrêt<sup>3</sup>.  
Attendre après mon crime une lente justice  
10 C'est reculer ta gloire autant que mon supplice,

#### DON RODRIGUE

Ô miracle d'amour !

#### CHIMÈNE

Ô comble de misères !

#### DON RODRIGUE

- 25 Que de maux et de pleurs nous coûteront nos pères ?

#### CHIMÈNE

Rodrigue, qui l'eût cru ?

#### DON RODRIGUE

Chimène, qui l'eût dit ?

#### CHIMÈNE

Je mourrai trop heureux mourant d'un coup si beau.

**CHIMÈNE**

Va, je suis ta partie<sup>4</sup>, et non pas ton bourreau.

Si tu m'offres ta tête, est-ce à moi de la prendre ?

Je la dois attaquer, mais tu dois la défendre,

15 C'est d'un autre que toi qu'il me faut l'obtenir

Et je dois te poursuivre<sup>5</sup> et non pas te punir<sup>6</sup>. [...]

**DON RODRIGUE**

Rigoureux point d'honneur ! Hélas ! Quoi que je fasse

Ne pourrai-je à la fin obtenir cette grâce ?

Au nom d'un père mort, ou de notre amitié<sup>7</sup>,

20 Punis-moi par vengeance, ou du moins par pitié,

Ton malheureux amant aura bien moins de peine

À mourir par ta main, qu'à vivre avec ta haine.

**CHIMÈNE**

Va, je ne te hais point.

**DON RODRIGUE**

Tu le dois.

**CHIMÈNE**

Je ne puis. [...]

Que notre heur<sup>8</sup> fût si proche et sitôt se perdît ?

**DON RODRIGUE**

Et que si près du port, contre toute apparence,

Un orage si prompt brisât notre espérance !

**CHIMÈNE**

30

Ah, mortelles douleurs !

**DON RODRIGUE**

Ah, regrets superflus !

**CHIMÈNE**

Va-t'en, encore un coup, je ne t'écoute plus.

**DON RODRIGUE**

Adieu : je vais traîner une mourante vie,

Tant que par ta poursuite elle me soit ravie.

**CHIMÈNE**

35

Si j'en obtiens l'effet, je t'engage ma foi

De ne respirer pas un moment après toi.

Adieu : sors, et surtout garde bien qu'on te voie.

---

1. *De quoi qu'en ta faveur notre amour m'entretienne* : quoi que notre amour plaide en ta faveur

2. *La générosité* : grandeur d'âme

3. *L'arrêt* : sens juridique, décret de mort.

4. *ta partie* : partie adverse lors d'un procès ( sens judiciaire).

5. *Poursuivre* : exercer des poursuites (sens judiciaire).

6. *Te punir* : te donner la mort de ma main.

7. *L'amitié* : l'amour

8. *Heur* : bonheur.